



La chasse au faisan

Il faut être bon chasseur pour lever les faisans sans chien, mais on peut y arriver en s'aidant de boîtes de conserve, d'appels de rapaces et de grillage de poulailler.

Par P. CZURA

AVEC un bon chien d'arrêt, la chasse au faisan consiste surtout à suivre l'animal en le laissant chercher le gibier jusqu'au moment où un oiseau est pointé, puis de tirer quand ce dernier est levé par le chien, au commandement.

Mais chasser cet oiseau astucieux sans chien est une autre affaire, demandant des instincts de chasse bien aiguisés et des techniques bien au point et aussi — et surtout — de l'imagination. L'oiseau est beaucoup plus à son aise pour mettre en jeu toutes ses tactiques défensives et la difficulté ne rend pas seulement le jeu intéressant, elle sépare les maîtres des novices dès le début.

Quand un faisan se sent en danger, sa première réaction est de se cacher, comptant sur son camouflage naturel pour échapper à la vue. Si le danger semble se rapprocher, il se mettra souvent à courir, cherchant un

meilleur couvert. Ce n'est que lorsque l'oiseau sent que sa cachette est découverte qu'il s'envole. Il faut être fin chasseur pour tirer parti de l'instinct de l'oiseau.

Il semblait à première vue que partir à la chasse sans chien sur ce terrain accidenté et couvert de broussailles, dans le Nebraska, c'était perdre son temps. Nous savions que dès que nous serions sur le terrain, les oiseaux fuiraient et se cacheraient, mais nous avions une petite astuce que nous voulions essayer.

Tout en marchant à travers le terrain, nous faisons autant de bruit que nous le pouvions. Comme nous nous y attendions, deux faisans sortirent du couvert et se mirent à courir. Je pris alors un appeau de faucon et je poussai deux cris aigus, secs. Les deux oiseaux s'arrêtèrent brusquement et plongèrent dans la broussaille. Notre présence devint sans importance pour eux à côté du danger que représente un oiseau de proie. Nous savions alors où ils se cachaient. Il ne restait plus qu'à s'approcher d'eux et à les tirer quand ils se levèrent en nous entendant.

L'appel d'un animal de proie est un bon moyen habituellement pour faire sortir les oiseaux qui aiment le couvert. Le faisan qui a réussi à survivre pendant plusieurs saisons semble se rendre compte qu'il peut se confondre avec son couvert, d'une façon si parfaite que le chasseur ne pourrait le voir à un mètre.

Cela peut devenir exaspérant quand, après avoir aperçu un faisan dans un coin où l'herbe est courte, on n'arrive plus à le retrouver en s'approchant.

Allan Eckert, de Dayton, Ohio, les fait sortir « au cri ».

« Je crois que si le faisan a un certain dédain pour les talents du chasseur humain, il respecte ceux des animaux de proie, dit-il. Lorsque je vois un oiseau lever devant moi, pour se mettre aussitôt dans le couvert, je lui laisse le temps de se calmer un peu. J'embouche ensuite un appeau de renard et je marche en faisant le moins de bruit possible jusqu'à 30 mètres environ de sa cachette. En bonne position pour tirer, je pousse alors le cri du renard. L'idée d'un renard tout proche suffit généralement pour faire sortir l'oiseau de son couvert. Quand il se lève, je peux habituellement compter sur un tir intéressant et quelquefois un doublé inattendu. »

Certains chasseurs utilisent un appeau de faisan pour attirer ces oiseaux à portée du fusil.

Pour repérer vos faisans, une fois que vous êtes sur le terrain, faites entendre le cri quatre ou cinq fois en diminuant rapidement le volume, et répétez l'appel toutes les trois ou quatre minutes.

sans chien

Les faisans répondent souvent à l'appel et s'approchent quelquefois. Le meilleur moment pour ces appels, c'est au début de la matinée et de la soirée.

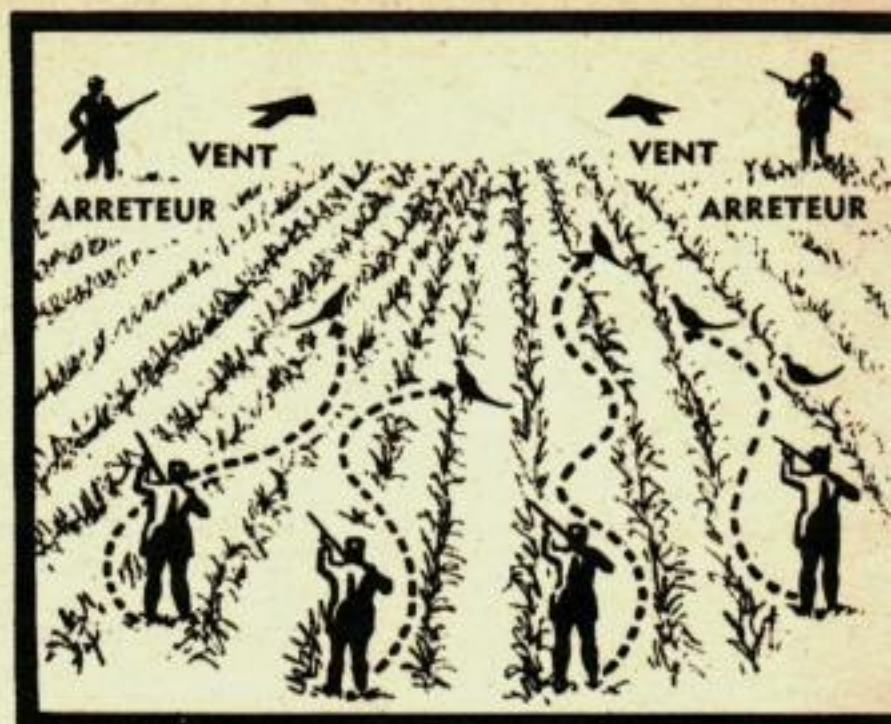
Un coq faisan est d'un naturel belliqueux et quand il entend le cri, il se figure qu'un autre coq pénètre dans son domaine. Une fois que vous avez attiré sa réponse, entretenez la conversation. De cette manière, vous arriverez à vous en rapprocher et à tirer sans qu'il soupçonne l'origine du bruit qu'il entend soudain dans la broussaille et qui le fait lever.

Les chasseurs qui suivent les routes peuvent suivre l'exemple de Larry Rupert, de Lincoln, Nebraska, qui se sert avantageusement de jumelles dans cette forme de chasse. Roulant dans les chemins de campagne, Rupert explore avec ses jumelles les endroits où peuvent se trouver les faisans.

Quand il a aperçu un faisan, il commence à faire son approche d'une direction telle qu'en fin de compte le faisan est poussé vers le terrain découvert. Lorsque le faisan arrive au bout de son couvert, il prend son vol et Rupert envoie alors sa décharge de plombs.

On ne peut contester qu'un chasseur qui part en campagne sans chien est handicapé, mais il peut retrouver quelque avantage s'il connaît assez bien les habitudes du gibier et les lieux qu'il fréquente.

Par exemple, j'ai découvert que si je me trouve sur les lieux où le gibier cherche sa nourriture le matin et vers la fin de l'après-midi, je peux surprendre un assez grand nombre d'oiseaux. Les meilleurs endroits sont les champs de maïs et de millet et plus ils sont broussailleux (couverts de mauvaises herbes) plus vous avez de chance de faire un bon coup. Au début de la matinée et dans la soirée, vous trouvez les oiseaux à leurs perchoirs : dans les vergers, les terrains à souches, ou près des constructions abandonnées.



Pour faire la battue aux faisans, il faut six chasseurs, deux arrêteurs à l'autre bout du terrain, et deux batteurs de flanquement qui sont en avant des deux batteurs du milieu.

Les coins marécageux sont le paradis des faisans. Les mares, les tranchées d'écoulement, les ruisseaux et les étangs (surtout ceux dont les abords sont couverts de broussailles) sont très favorables.

Quand il y a du vent, les faisans sortent des champs de maïs pour échapper aux chasseurs. Les tiges de maïs font tellement de bruit avec le vent que les oiseaux n'entendent pas les pas du chasseur. L'oiseau, pas bête, le sait. Aussi, lorsque le vent souffle, cherchez-le dans les fonds humides et dans l'herbe haute.

Au début de l'après-midi, les faisans se dirigent vers leurs terrains de promenade — les clairières, les haies, les bosquets, les abords des pâturages et les cours de fermes abandonnées.

Une technique de chasse au faisan qui a donné de bons résultats, c'est le « système

Du grillage métallique coupé en bandes de 60 cm de large est tendu à un bout du terrain. Les chasseurs, habituellement au nombre de deux, s'en approchent de l'autre bout, et lorsque les faisans arrêtés par le barrage prennent leur vol, ils peuvent être tirés en vol.



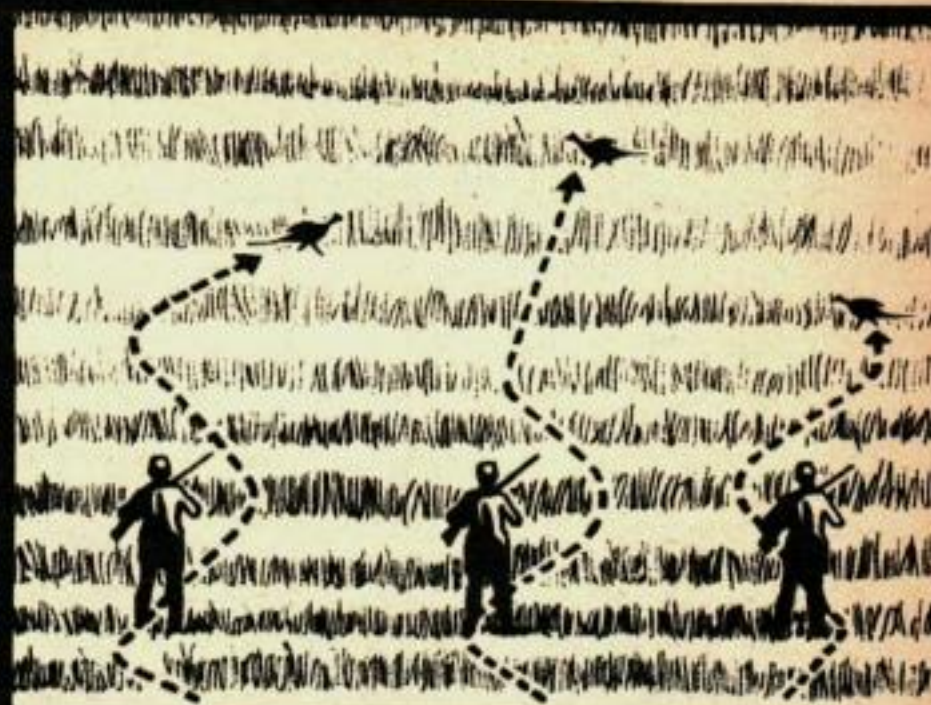


Aux abords des pièces d'eau, la meilleure tactique consiste à battre les broussailles en poussant le gibier vers l'eau, le faisan prenant invariablement son vol quand il arrive au bord de l'eau.

de chasse au lapin ». Des chasseurs de faisans du Nebraska ont mis parfaitement au point cette technique et en tirent un grand avantage surtout quand ils n'ont pas de chien.

Le faisan est de tempérament nerveux. Il reste dans le couvert parce qu'il s'y sent caché. Et il n'abandonnera le couvert que lorsqu'il sera sûr qu'il a été découvert. C'est ici qu'il y a avantage à comprendre la psychologie des oiseaux.

Faites quatre ou cinq pas, en marchant très lentement et arrêtez-vous pendant une ou deux minutes. Quand le faisan ne vous entend plus marcher, il s'inquiète. En somme, c'est une guerre des nerfs et si vous avez de la chance, au bout d'une ou deux minutes, il perd la tête et prend son vol. Ce qui agit sur son moral, c'est l'arrêt du bruit à intervalles — il finit par prendre son vol et si vous êtes un bon tireur, vous l'avez ! Mais



Les chasseurs chevronnés battent toujours un champ de blé coupé en faisant des zigzags avec ensemble, examinant tous les couverts épais où les oiseaux bien camouflés peuvent se cacher.

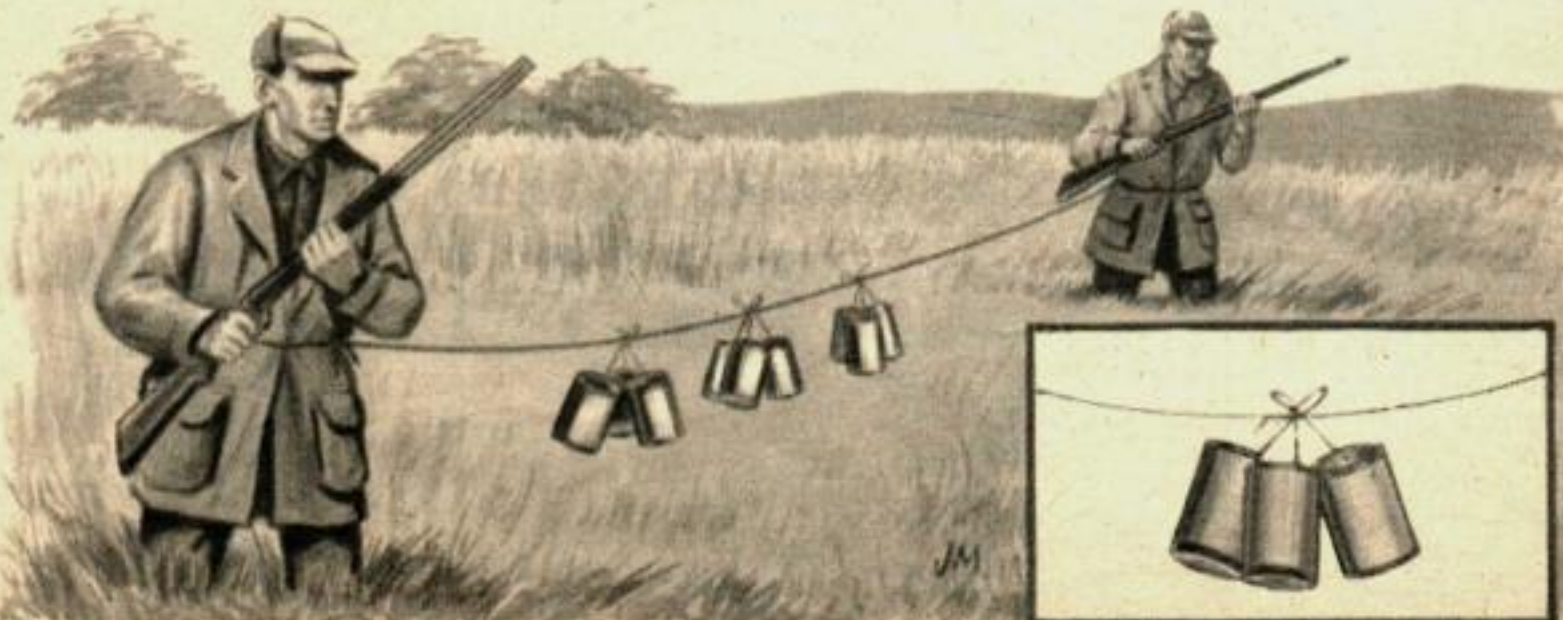
faites bien attention. Il se lèvera probablement juste à côté de vous et vous serez surpris si vous n'êtes pas prêt.

Une innovation lancée par des chasseurs entreprenants du Nebraska, c'est la barrière en grillage métallique. Ils coupent le grillage en bandes de 60 cm de large et le chargent sur leur voiture. Après avoir trouvé un terrain à faisans — généralement un champ de maïs ou de millet — ils tendent une barrière basse à un bout du terrain. Ils font ensuite le tour pour gagner l'autre bout du terrain et progressent ensuite vers la barrière.

Quand le faisan, battant en retraite, se heurte au grillage, il essaie de se cacher dans la broussaille où il prend son vol pour franchir la barrière alors que le chasseur est encore loin. Il faut être bon pour le tir à la limite de la portée.

(Suite page 116)

Les faisans sont de tempérament nerveux et l'une des bonnes méthodes pour les effrayer consiste à tendre 60 mètres de ficelle entre deux chasseurs avec des boîtes métalliques pendant en dessous et à avancer ainsi à travers champ en faisant du vacarme.



La chasse au faisan sans chien

(Suite de la page 47)

Les oiseaux sont dérangés par le bruit

Une autre technique utilise simplement le bruit. On obtient les meilleurs résultats avec deux chasseurs explorant un champ de céréales où la moisson vient d'être faite. Les deux hommes tendent une ficelle d'environ 60 m de long entre eux, les bouts étant attachés à la ceinture pour garder les mains libres pour tirer. Des boîtes métalliques sont attachées par des bouts de ficelle à la grande ficelle de manière à faire du bruit en traînant sur les tiges coupées, quand on tire la ficelle à travers le champ. Devant ce vacarme, les oiseaux se mettent à courir devant les chasseurs jusqu'au moment où ils se trouvent à découvert et prennent alors inévitablement leur vol. Là aussi, il faut être un bon tireur, car le vol est rapide.

Les faisans n'aiment pas se déplacer quand la rosée matinale est abondante. Et lorsque tombe une petite pluie fine ou juste après une légère chute de neige, ils sont moins portés à fuir devant un danger qui s'approche. Quand le temps est aussi humide, les faisans font habituellement le mort. Il devient alors facile de les lever.

L'une des meilleures méthodes est la vieille technique de la battue. On obtient de bons résultats quand il y a six chasseurs au moins.

Les battues à travers les champs de maïs sont recherchées et les plus fructueuses, surtout quand les abords portent des broussailles épaisses et des souches nourricières. La plupart des chasseurs font la battue. Les autres sont placés à l'autre bout du terrain pour faire l'arrêt.

Si le terrain est couvert de grandes herbes, les batteurs doivent être placés à des intervalles assez courts pour empêcher les oiseaux de franchir la ligne vers l'arrière. Les arrêteurs étant à leurs postes, les batteurs progressent dans leur direction en faisant des zigzags parmi les rangées de maïs, les batteurs de chaque bout de la ligne étant environ 50 mètres en avant des autres.

On forme ainsi une pince qui empêche qu'un trop grand nombre d'oiseaux s'échappent sur les côtés devant les batteurs.

A mesure que les batteurs progressent, beaucoup d'oiseaux prennent leur vol, s'offrant aux coups des batteurs. Et lorsque la ligne s'approche des arrêteurs, ces derniers à leur tour ont l'occasion de tirer. Mais il ne faut pas se faire trop d'illusions — ce n'est pas si facile que ça en a l'air et un beau tableau de chasse n'est pas garanti.

Manœuvres d'esquive du gibier

Quand la battue est faite en remontant le vent, le faisan peut exécuter une manœuvre qui surprend souvent le chasseur. Il prend son vol face au vent, puis, se retourne brus-

Éléments Mécaniques GÉLAUR

66, rue Jean-Zay, BELLERIVE (Allier)

TOUR D'ETABLI

H.P. 50 mm E.P. maxi 400

Broche creuse sur roulements. Renvoi ou boîte de vitesse. Chariotage automatique. Filetage pas 0,5 à 250.

SERIE SPECIALE PUBLICITAIRE DE NOEL

(Novembre à décembre 1964)

La machine complète équipée de sa lyre de chariotage, son petit chariot conique, sa boîte 3 rapports, 6 vitesses, son moteur Triphasé 0,17 CV, son mandrin à 1 jeu de mors, son socle armoire bois formica.

PRIX TTC 960 F



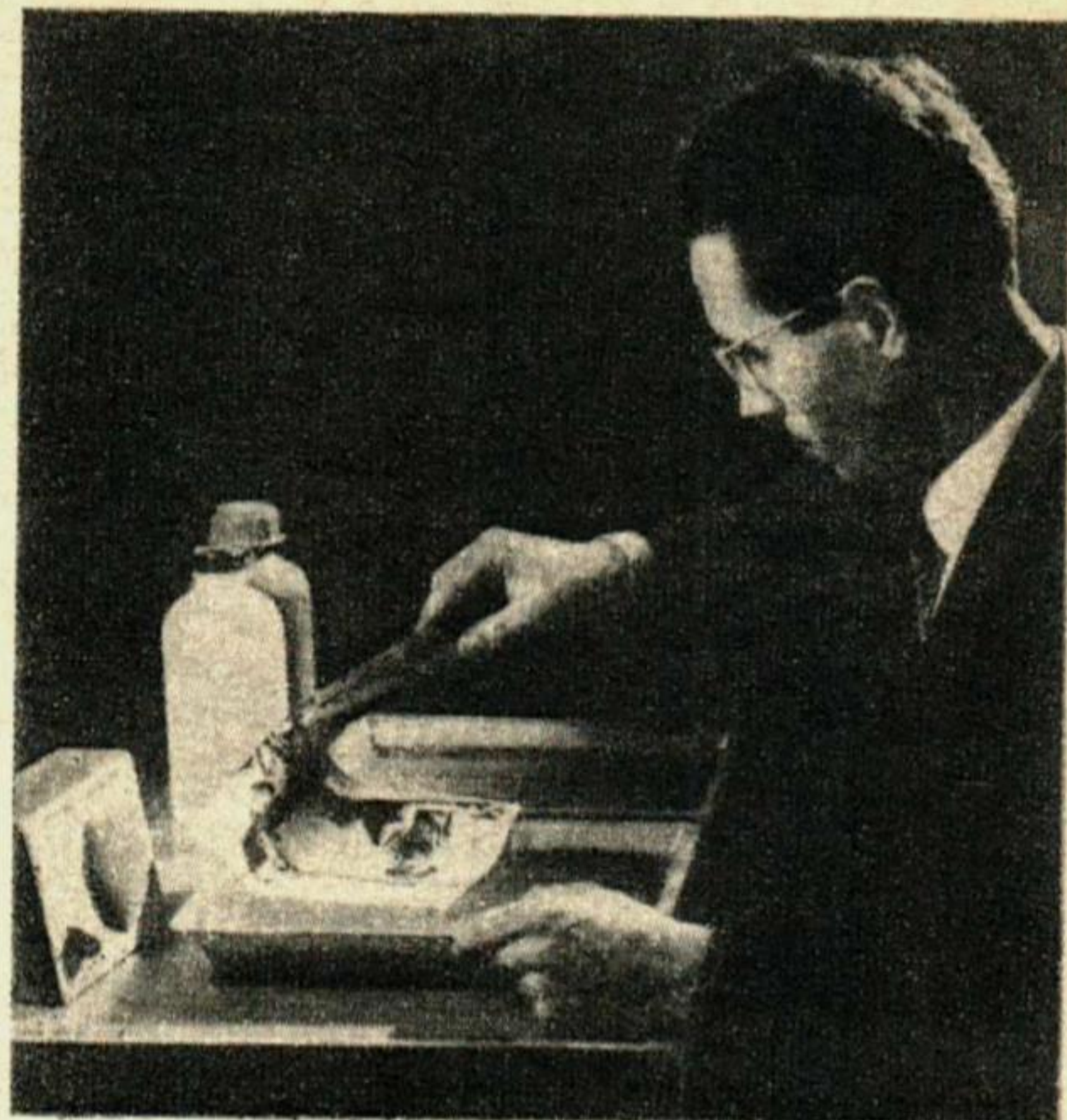
quement et descend le vent vers les chasseurs surpris. Cette manœuvre le rend difficile à toucher, car poussé par le vent, il passe à grande vitesse et à grande hauteur par-dessus la ligne au bout d'un temps très court.

La battue en descendant le vent doit être exécutée par petites étapes, car l'oiseau connaît bien alors la position du chasseur. Bien souvent, il ne prendra son vol que lorsque le batteur l'aura dépassé. Dans ces battues, il faut placer les batteurs à quatre ou six rangées de maïs d'intervalle. Cela donnera à l'oiseau moins de passages par où il peut s'échapper, mais il vous arrivera encore assez souvent d'avoir à tirer en arrière, par-dessus l'épaule.

Dans les champs de blé, les chasseurs chevronnés font leurs battues en faisant des zigzags avec ensemble. Ce système permet de bien ratisser le terrain et force les faisans à rester devant les chasseurs en progression. Quand le gibier est au bout du terrain, il ne lui reste plus qu'à prendre son vol.

Ces méthodes ne peuvent rivaliser avec un bon chien d'arrêt pour lever les faisans, mais elles permettent de pratiquer une chasse un peu différente où vous pouvez réaliser le tableau de chasse permis dans la journée par vos propres moyens — en laissant le chien à la maison.

Réalisez vous-même tous vos travaux photo !



Vous ne laissez à personne d'autre le soin de prendre vos photos ! Alors pourquoi ne pas les tirer, les développer et les agrandir vous-même ! Ces clichés que vous avez "amoureusement mis au point" méritent que vous vous en occupiez jusqu'au bout (avec la même passion !).

"EUROTECHNIQUE-PHOTO", premier cours de photographie par correspondance, vous offre en plus de son cours clair et détaillé, tout un matériel de très grande qualité, avec lequel vous pourrez désormais réaliser chez vous (et avec quelle économie !) tous vos travaux photos.

Vient de paraître : Nouveau cours très complet de photo-couleurs : prise de vue - développement - projection (avec, sans supplément de prix, tout le matériel nécessaire au traitement des films couleurs et un magnifique projecteur).

Pour devenir ce photographe "complet", demandez dès aujourd'hui notre brochure illustrée en postant ce bon. S.P.I. 70-33 A

Eurotechnique-photo

COURS PERSONNALISÉ PAR CORRESPONDANCE

Toute correspondance à : DIJON (Côte-d'Or)

Centre d'information : 3, rue La Boétie, Paris 8^e

BON

Veillez m'adresser gratuitement votre brochure illustrée M. P. 2-423

NON

ADRESSE

(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)